

Au début de mois de septembre 1914, la guerre n'a débuté que depuis quelques semaines. Les morts et les blessés se comptent déjà par dizaines de milliers.

Après l'échec de l'offensive voulue par le général Joffre en Belgique, l'Armée française bat en retraite. Plus de 20 000 Français ont perdu la vie le 22 août 1914, en une seule journée. Les troupes allemandes se lancent à la poursuite des Français dans la Meuse, dans les Ardennes, dans l'Aisne puis dans la Marne. Les combats d'arrière-garde ne parviennent pas à arrêter l'avancée des troupes de Guillaume II. Plus de 35 000 Français perdent la vie pendant les 10 jours de retraite.

Le 4 septembre 1914, quand le général JOFFRE donne l'ordre aux armées françaises de stopper leur course pour attendre les Allemands et les repousser, les régiments de la région militaire d'Amiens sont ici, dans le secteur. Le 2<sup>e</sup> Corps d'Armée de la région d'Amiens se positionne dans la journée du 5 septembre de Bignicourt à Sermaize-les-Bains, en passant par Etrepy et Pargny-sur-Saulx.

L'objectif principal est de défendre les ponts sur la Saulx, sur l'Ornain et sur le canal de la Marne. Après avoir résisté quelques heures, les Français doivent reculer. Les combats se déroulent alors principalement au plus près des habitations ou dans les bois.

Le 10 septembre, après 5 jours de combat, le commandant du 2<sup>e</sup> Corps d'Armée de la région d'Amiens déclare qu'il ne croit pas pouvoir se maintenir sur son front jusqu'au soir. La situation est devenue dramatique. Les morts, les blessés, les prisonniers se comptent par milliers. Les rescapés ne doivent leur salut qu'au mouvement de repli décidé par l'état-major allemand dans la nuit du 10 au 11 septembre.

En 5 jours, plus de 1 700 jeunes hommes incorporés au 2<sup>e</sup> Corps d'Armée, c'est-à-dire dans des régiments de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne et des Ardennes, ont été tués ici, dans un secteur de quelques dizaines de kilomètres carrés délimités par les villages de Favresse, Cheminon, Sermaize et Le Buisson. 1 700 morts dont la plupart avait moins de 25 ans.

Ces régiments lancés dans les combats des premières semaines de guerre étaient des régiments de l'armée active constitué de jeunes appelés qui effectuaient leur service militaire. Des régiments de copains !

Après la 1<sup>ère</sup> Bataille de la Marne, les rescapés sont profondément traumatisés. Ils ont vécu trois semaines d'horreur et ont vu tomber tant de camarades du village, du canton, de la caserne à leurs côtés. A la fin de la Bataille de la Marne, les régiments de copains sont décimés.

De nombreux jeunes hommes de la région d'Amiens sont morts ici et reposent encore ici, chez vous. Même si leurs noms sont inscrits sur les monuments aux morts des communes de Picardie, c'est ici, chez vous, que nous souhaitons leur rendre hommage en créant une plaque mémorielle spécifique associée à un pupitre pédagogique. Ce lieu mémoriel, installé sur la place de la mairie de Pargny-sur-Saulx, sera inauguré le 8 septembre 2024 à l'occasion des cérémonies commémoratives du 110<sup>e</sup> anniversaire des combats de la Marne.

Il ne remplace pas les monuments des cimetières militaires, il ne remplace pas les plaques déposées par des rescapés des combats du début septembre 1914, il vient juste prouver que, 110 ans plus tard, nous n'avons pas oublié. Nous ne les avons pas oubliés. Des membres de familles de victimes seront présents. Avec les nombreuses recherches que réalisent nos bénévoles, nous constatons que 2 à 3 générations plus tard, l'histoire des victimes de la Grande Guerre laisse encore de profondes cicatrices dans certaines histoires familiales.

Et dans notre action de mémoire, nous souhaitons également nous souvenir des habitants du territoire qui ont connu cette tragédie. Cette histoire c'est aussi leur histoire. De nombreux civils ont été tués ou blessés. La population des villages du secteur a été profondément meurtrie par ces combats. La reconstruction des villages détruits n'a pas effacé les souvenirs d'horreur. Les habitants du territoire seront associés à cette démarche pendant le week-end mémoriel des 7 et 8 septembre 2024.

Ce moment de mémoire sera aussi celui d'un partage entre nos territoires de Somme et de Marne. Le lieu mémoriel inauguré à Pargny en 2024 portera le nom « De la Somme à la Saulx ».